



FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE PHARMACIE

Disponible en ligne sur

ASJP
 Algerian Scientific Journal Platform

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/436>


ARTICLE ORIGINAL

La crise du COVID-19 vue par les pharmaciens d'officine algériens

The COVID-19 crisis seen by the Algerian pharmacist community

Amal HELALI^{a,*}, Mohammed Chokri BELHADEF^a,
 Chaima MOKHTARI^a, Meriem GHOUL^a

^aLaboratoire de Pharmacognosie- Département de Pharmacie /
 CHU TLEMCCEN

Article reçu le 17-04-2020 ; accepté le 31-05-2020

MOTS CLÉS

COVID-19 ;
 Pharmaciens ;
 Crise.

Résumé

Introduction : La pandémie à COVID-19, de par ses caractéristiques de sévérité et d'urgence à agir, représente un enjeu majeur de santé publique. Le pharmacien, acteur de santé publique, est en effet l'axe principal du système de soins et de prévention, surtout dans ce genre de situations.

Le but de ce travail est de savoir comment les pharmaciens d'officine algériens gèrent cette crise en fonction des recommandations des autorités sanitaires, des moyens disponibles et de leur expérience professionnelle.

Méthodes : Un questionnaire électronique anonyme a été destiné, via la plateforme Facebook, à tout pharmacien d'officine algérien s'engageant à participer et y répondre cordialement.

Résultats : En plus de leurs tâches quotidiennes de dispensation et de conseil, de leur rôle majeur dans la prévention et la sensibilisation de la clientèle, les pharmaciens d'officine sont retrouvés, suite à cette crise inédite, face à une autre exigence majeure qui est la gestion rationnelle des stocks afin d'éviter les pénuries.

Conclusion : Fortement mobilisés, les pharmaciens d'officine exigent tout de même une meilleure communication avec les instances sanitaires ainsi qu'une reconsidération de la profession et une forte implication du pharmacien de la part du gouvernement.

© 2020 Fédération Algérienne de Pharmacie. Tous droits réservés.

KEYWORDS

COVID-19;
 Pharmacists;
 Crisis.

Abstract

Introduction: The COVID-19 pandemic, by its characteristics of severity and urgency to act, represents a major public health issue. The pharmacist, a public health player, is in fact the main axis of the healthcare and the prevention system, especially in these types of situations. The aim of this work is to find out how pharmacists community in Algeria are managing this crisis according to the health authorities recommendations, the means available and their own professional experiences.

Methods: An anonymous e-survey was carried out on Facebook, including

any Algerian pharmacist who agrees to participate and responds cordially.
Results:In addition to their daily tasks, to their major role in preventing and raising customers awareness, the pharmacists found themselves faced with another major requirement which is the rational management of stocks in order to avoid shortages.

Conclusion:Strongly mobilized, the pharmacist's community still demand a better communication with the health authorities as well as a reconsideration of the profession and a strong involvement of the pharmacist.

© 2020 Fédération Algérienne de Pharmacie. All rights reserved.

* Auteur correspondant :

Adresse e-mail : amal.helali@univ-tlemcen.dz (A. HELALI)

Introduction :

L'Algérie a confirmé son premier cas d'infection par le 2019-nCoV le 25 février 2020 et à partir du 1^{er} mars, un foyer de contagion se forme dans la wilaya de Blida. Alors que la propagation se poursuit à l'heure actuelle, des mesures sans précédent ont été prises pour contenir et retarder la transmission du virus. Celles-ci comprennent en particulier des mesures de distanciation sociale, une restriction des voyages, la fermeture des écoles, des universités, des restaurants, des cafés et des magasins...(1-3).

Les pharmaciens officiants à travers le territoire national se retrouvent, comme tout autre professionnel du secteur de la santé, face à une situation inédite pleine de stress, de doute et d'une charge de travail augmentée. Le Syndicat National Algérien des Pharmaciens d'Officine (SNAPO) indique, que dans les jours normaux, une moyenne de 1,5 million de citoyens fréquente chaque jour les 11.000 officines recensées en Algérie, aussi bien pour des conseils que pour l'achat de médicaments(4). Un chiffre qui atteste la grande importance du pharmacien d'officine dans la sensibilisation, la prévention et la lutte contre le COVID-19.

Cette étude a pour objectif principal de remettre un état des lieux sur le ressenti des pharmaciens d'officine face à la crise du COVID-19 tout en apportant des informations sur la disponibilité des moyens de protection et des médicaments, sur leur façon de faire en matière de gestion d'officine en période de crise et sur l'accompagnement assuré par les instances de la profession et le gouvernement.

Matériel et méthodes (ou Patients et méthodes)

Type d'étude

Il s'agit d'une étude transversale descriptive observationnelle réalisée sur une période de quinze jours allant du 25 mars au 08 avril 2020.

Population

La population ciblée par l'étude est composée de pharmaciens d'officine choisis de façon aléatoire et répartis sur tout le territoire national.

Instrument de collecte des données (questionnaire)

L'outil de notre enquête est un formulaire Google Forms constitué de 25 questions regroupées en six parties :

- **Partie 1 :** Informations concernant les pharmaciens d'officine (sexe, lieu d'exercice) ;
- **Partie 2 :** Ressentis de ces pharmaciens ainsi que celui des équipes exerçant au niveau de leurs officines vis-à-vis de la crise actuelle ;
- **Partie 3 :** Mesures de lutte, de prévention et de sensibilisation prises au niveau des officines (Aseptisation des lieux, approvisionnement en moyens de protection pour le personnel) ;
- **Partie 4 :** Disponibilité des moyens de protection pour les clients ainsi que des traitements (Pénuries rencontrées) ;
- **Partie 5 :** Avis des pharmaciens sur le protocole thérapeutique approuvé par le ministère de la santé et la disponibilité du Planquénil® au niveau des officines ;
- **Partie 6 :** Communications et recommandations de l'Ordre des pharmaciens (Les informations ainsi que l'application des recommandations communiquées par ce dernier).

Ces questions ont été inspirées des enquêtes de PharmedInsight(5).

Méthodologie

Ce questionnaire anonyme est destiné à tout pharmacien d'officine s'engageant à participer et y répond cordialement.

La distribution du questionnaire est faite sur l'application Facebook aussi bien sur les pages des officines que sur les groupes rassemblant des pharmaciens d'officine de toute l'Algérie.

Résultats

Un ensemble de 73 pharmaciens d'officine ont répondu au questionnaire et dont la plupart (80,8%) exercent en milieu urbain.

Impact de la crise du COVID-19 sur le vécu quotidien des pharmaciens d'officine

La quasi-totalité (98,6%) des répondants est inquiète par rapport à la propagation de la pandémie. 53,4% déclarent que leur charge de travail a été multipliée depuis le début de la crise. Malgré ceci, 76,7% affirment que cela ne leur a pas empêché de continuer l'exercice au comptoir et que les membres de leurs équipes assument toujours leur rôle de conseil et continuent à servir et à délivrer les médicaments aux patients tout en portant des moyens de protection (figure 1).

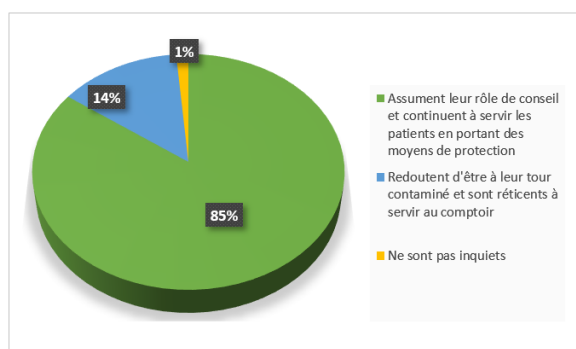


Figure 1 : Répartition des membres d'équipe officiant selon ressentis vis-à-vis la crise.

Mesures de prévention et de sensibilisation au niveau des officines

94,5% des pharmaciens assurent avoir procédé, dès le début de la crise, à une aseptisation des locaux et à une multiplication des nettoyages afin de les maintenir décontaminés.

Concernant la disponibilité des moyens de protection et de prévention, 71,2% assurent avoir mis des gants, des bavettes ainsi que le gel hydro-alcoolique à la disposition de leurs équipes.

Pour mieux se protéger et protéger leur personnel certains pharmaciens ont eu recours à des mesures préventives supplémentaires à savoir : faire entrer et sortir les clients au compte-goutte, faire des marquages au sol avec le ruban adhésif, poser des obstacles devant les comptoirs ou même investir dans des barrières en verre ou en plexiglass afin de garder une certaine distanciation sociale et travailler en équipe alternant le rythme travail continu durant une période suivi d'un confinement.

Pour ce qui est de la sensibilisation la majorité des répondants tentent de rassurer leurs clients en leur apportant des explications sur la pandémie et les gestes barrières à appliquer pour éviter la contamination aussi bien verbalement qu'à l'aide des affiches (figure 2).

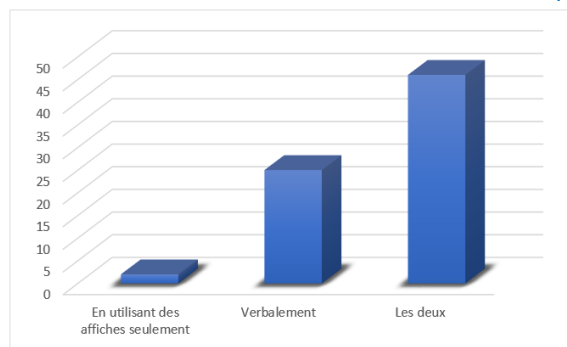


Figure 2 : Répartition des pharmaciens selon le mode de sensibilisation utilisé.

En répondant à la question concernant leurs réactions devant un cas suspect, la plupart des réponses étaient comme suit : lui donner dans l'immédiat une bavette ou un masque, l'orienter vers l'établissement hospitalier le plus proche ou appeler le numéro vert et enfin décontaminer les lieux.

Disponibilité des moyens de protection et des médicaments

93,2% de pharmaciens ont subi une pénurie en produits fortement sollicités c'est-à-dire les gels hydro-alcooliques, les masques et les gants mais la majorité d'entre eux (56,3% du total) n'ont pas affiché cette information à l'intérieur ou à l'extérieur de leurs officines pour informer la clientèle de cette pénurie.

Devant ce gravemanque en moyens de protection les pharmaciens se sont retrouvés parfois à les vendre en fonction des priorités (figure 3).

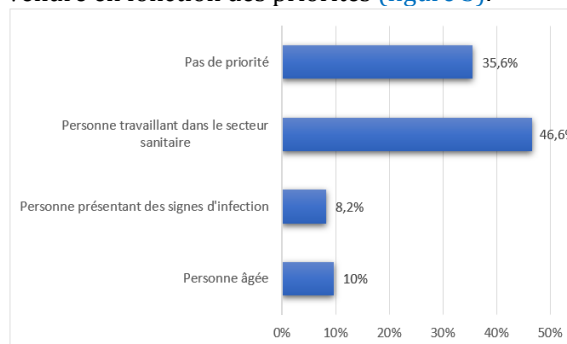


Figure 3 : Répartition des réponses des pharmaciens selon la priorité des clients.

Presque la totalité des pharmaciens redoutent également une potentielle pénurie en médicaments suite à la situation actuelle.

Protocole thérapeutique impliquant la Chloroquine

La plupart des pharmaciens ont été confrontés à une forte demande de Planquénil® suite à la mise en public, par la presse ou les médias sociaux, du protocole thérapeutique de prise en charge des patients COVID-19 (figure 4).

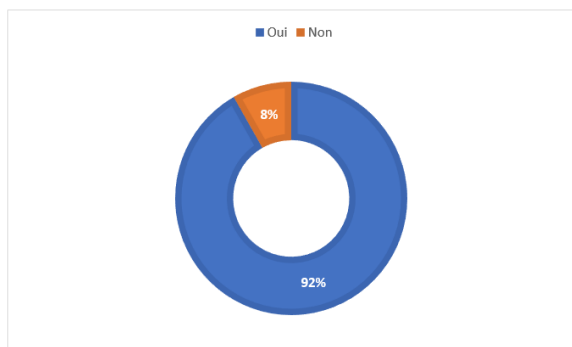


Figure 4 : Répartition des réponses des pharmaciens selon la demande ordonnancée ou non de Planquénil®.

Cette demande a été dans la majorité des cas refusée à cause de trois situations principales : non disponibilité du traitement, non disposition d'une ordonnance et la surveillance médicale exigée dans le cas d'usage de ce traitement.

Rôle de l'Ordre des Pharmaciens et place du pharmacien d'officine dans la gestion de la pandémie

66 % des répondants pensent que les pharmaciens officiants ne sont pas suffisamment impliqués par le gouvernement et le ministère de la santé dans la lutte et la prévention contre la pandémie à COVID-19. 61 % ont suivi les recommandations de l'Ordre des Pharmaciens bien qu'ils les jugent insuffisantes (figure 5).

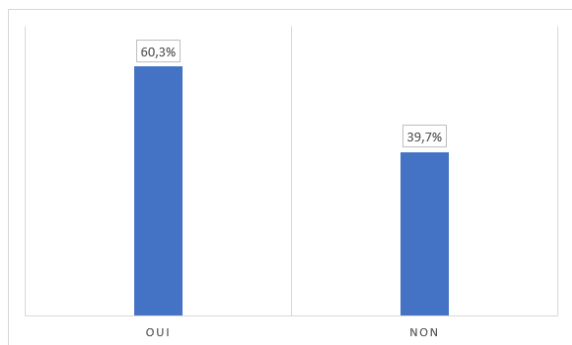


Figure 5 : Répartition des pharmaciens selon leur suivi des recommandations de l'Ordre de Pharmaciens.

Le meilleur moyen de lutter contre la propagation du COVID-19 selon les pharmaciens d'officine serait de respecter le plus possible les mesures de distanciation sociale (figure 6).

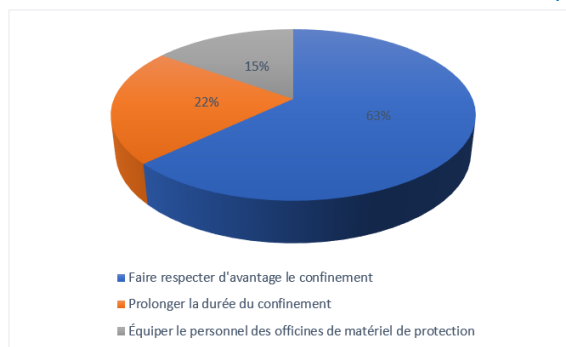


Figure 6 : Répartition des réponses des pharmaciens selon les mesures préventives à prendre en compte.

Biais et limites de l'étude

Les biais et les limites de notre étude sont les biais communs aux sondages en ligne et les limites qui y sont inhérentes principalement :

- L'échantillonnage non contrôlé ;
- Biais de sélection écartant les pharmaciens ne possédant pas de comptes Facebook ;
- La non représentativité de cet échantillon.

Les résultats de cette étude sont susceptibles d'être modifiés au fur et à mesure de l'évolution de l'épidémie et des mesures gouvernementales pour la freiner.

Discussion

La crise du COVID-19 présente un défi unique pour la santé publique particulièrement pour les pharmaciens d'officine. Ces derniers, en première ligne de l'épidémie, sont confrontés à une angoisse permanente vu leur contact direct avec les patients particulièrement les non diagnostiqués qui les expose à un risque accru d'infection (1-3). En dépit de ces conditions de travail, pas du tout évidentes, les pharmaciens ainsi que leurs équipes officinales continuent à exercer et à jouer leur rôle de conseil et de sensibilisation tout en appliquant les mesures d'hygiène en rigueur (en évitant la surpopulation dans l'officine, en respectant les distances de sécurité, les horaires d'ouverture, l'identification des patients chroniques ou à risque) pour une protection optimale.

Gérer son officine en période de pandémie constitue également un challenge colossal pour ces pharmaciens. Des mesures exceptionnelles de dispensation qui visent à veiller sur la qualité des produits proposés, notamment des gels hydro-alcooliques, des masques et des gants en s'assurant de la fiabilité de leur provenance, à prioriser la vente des masques et des gants aux personnes exposées au risque de contamination, à respecter les procédures commerciales, notamment en matière de prix ont été imposés par l'Ordre des pharmaciens. La surveillance des stocks et la rationalisation de la consommation

afin d'éviter les pénuries d'équipements ou de médicaments ont été également recommandées.

De nouvelles mesures pour fournir la Chloroquine aux patients atteints de certaines maladies auto-immunes ainsi que d'autres médicaments pour les malades chroniques ont été récemment prises.

Cependant, le doute persiste du côté des pharmaciens d'officine quant au manque de médicaments sur le long terme, doute justifié d'une part par le fait que l'Algérie est, par excellence, un importateur de médicaments et de matières premières destinées à l'industrie pharmaceutique et que les principaux exportateurs (la Chine et l'Inde) ont été également touchés par la pandémie et d'autre part par la crise économique grave consécutive aux mesures sanitaires approuvées par l'état.

Quant aux réponses à propos du protocole thérapeutique, les pharmaciens justifient leur approbation par les résultats prometteurs obtenus dans d'autres pays et la nécessité d'une telle prise en charge en l'absence de d'autres alternatives(6, 7).

Tout de même, les pharmaciens d'officine réclament et prônent davantage de considération et de reconnaissance de la part du gouvernement en tant que professionnels de santé habilités en matière de soins, de consultation, de sensibilisation et d'orientation sanitaire et non de simples vendeurs ainsi qu'une communication en amont des annonces au grand public et aux médias comme c'est le cas dans les pays développés.

Conclusion

En Algérie, comme dans le monde entier, les pharmaciens d'officine sont en première ligne de lutte contre le COVID-19. Qu'il s'agisse de fournir les médicaments essentiels, de conseiller ou de rassurer les patients, les pharmaciens restent mobilisés et assurent la santé de leur communauté pendant cette pandémie. Cependant la profession de pharmacien d'officine doit être plus valorisée par une meilleure écoute et implication sérieuse de la part du gouvernement pour une meilleure gestion de cette crise sanitaire.

Déclaration d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêt.

Remerciements

Nous remercions tout pharmacien d'officine ayant contribué à l'élaboration de ce modeste travail en répondant sincèrement à nos questions.

Références bibliographiques

1. Cadogan CA, Hughes CM. On the frontline against COVID-19: Community pharmacists' contribution during a public health crisis.

Research in Social and Administrative Pharmacy. 2020.

2. Han Q, Lin Q, Jin S, You L. Coronavirus 2019-nCoV: A brief perspective from the front line. *Journal of Infection*. 2020;80(4):373-7.

3. Sheppard J, Thomas CB. Community pharmacists and communication in the time of COVID-19: Applying the health belief model. *Research in Social and Administrative Pharmacy*. 2020.

4. Le rôle du pharmacien est important dans la protection de la santé publique. 2018.

5. COVID-19 : Quel vécu de la crise dans les pharmacies françaises? 2020 [cited 2020 16/04/2020]. Available from: <https://www.reseau-chu.org/article/covid-19-quel-vecu-de-la-crise-dans-les-pharmacies-francaises-premiers-resultats-dune-enquet/>.

6. Cortegiani A, Ingoglia G, Ippolito M, Giarratano A, Einav S. A systematic review on the efficacy and safety of chloroquine for the treatment of COVID-19. *Journal of Critical Care*. 2020.

7. Sahraei Z, Shabani M, Shokouhi S, Saffaei A. Aminoquinolines against coronavirus disease 2019 (COVID-19): chloroquine or hydroxychloroquine. *International Journal of Antimicrobial Agents*. 2020:105945-.